

Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1986-1987)

Heft: 15: Les femmes et la vieillesse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inform'elles

N° 15
1er TRIMESTRE 1986

— LES FEMMES ET LA VIEILLESSE —

BULLETIN D'INFORMATION DU BUREAU DE LA CONDITION FÉMININE (BCF) DE LA RÉPUBLIQUE
ET CANTON DU JURA — 19, RUE DES MOULINS — 2800 DELÉMONT

« Je la trouvais belle de partout... »

La vieillesse attend évidemment tous les êtres humains, hommes et femmes, mais elle ne les touche pas de la même manière. D'une part ses images dépeignent vilainement les femmes, d'autre part elle est vécue statistiquement plus et plus longtemps par les femmes. Enfin, elle est prise en charge et soignée la plupart du temps par des femmes.

Mais curieusement, il est étonnant, comme le relève Françoise Cribier (en introduction d'une étude sur la vieillesse des femmes, Pénélope no 13), que "les féministes se soient si peu intéressées à cette période de vie des femmes. La sexualité des jeunes femmes et la procréation étaient au cœur de leurs réflexions, au cœur de leurs luttes. Et quand elles s'intéressaient quand même à la vieillesse, c'est souvent en intériorisant l'idéologie dominante, c'est-à-dire une conception déficitaire de la vieillesse : elles ne l'ont pas vue comme une victoire sur la mort et comme une partie importante de la vraie vie. C'est un paradoxe que les féministes aient si peu approché la vieillesse des femmes dans son intériorité, si peu analysé tout ce que la seconde partie de la vie apporte au développement de la personne.

N'ont-elles pas finalement, d'une certaine manière partagé une vision masculine de la féminité ?"

Pourtant les revendications des personnes âgées, qui en appellent à une transformation du rapport entre générations se rapprochent beaucoup des revendications féministes : elles se disent tou-

tes deux en termes d'identité, de reconnaissance, d'égalité...

Reconnaitre les personnes âgées comme personnes à part entière, comme sujet ayant un rôle à jouer - même s'il n'est pas économique - et ayant une identité propre - même si elle n'est pas basée sur le "faire" - voilà qui serait un signe de bonne santé de notre société !

Les problèmes que rencontrent les personnes âgées, dont nous en énumérons quelques uns, doivent être aplatis pour que nos aînés puissent jouir pleinement de cet âge nouveau... .

comme Madame V. qu'a rencontrée Françoise Cribier lors de son enquête : "Elle avait 70 ans. Elle était seule, pas bien riche, pas trop bien portante, mais elle savourait sa retraite. A 11 ans elle était passée de l'enfance à l'usine : "Ma jeunesse, me disait-elle, mais c'est maintenant que je l'ai !" Et ceci encore : "Vous savez, ma fille, quand on vieillit on devient moche du dehors, mais du dedans on devient beau". Moi, je l'a trouvais belle de partout, vivante et vraie."

Marie-Josèphe Lachat

* * * * *